

doctrines et la morale chrétiennes, montrez-nous dans vos rangs de pareils exemples de dévouement, de don de soi !

ANNAM.—C'est une page désolante que celle qu'écrivait au mois d'août dernier un missionnaire français de l'Annam et dont nous reproduisons ci-dessous les parties principales. Les événements qu'elle raconte jettent sur certaines profondeurs de l'âme humaine un jour inquiétant et il est bien malheureux d'avoir à constater les ignominies dont peuvent se rendre coupables des hommes dont le front a été marqué du signe du baptême et qui appartiennent à notre race chevaleresque entre toutes.

Nous citons :

... Le vent de la persécution souffle avec fureur dans la partie nord de la mission. A mon arrivée, j'y ai trouvé près de 3000 apostats parmi les 4000 néophytes convertis cette année. Tout de suite, on s'est mis à la besogne. Mais que peuvent deux pauvres missionnaires quand ils ont contre eux, et le gouvernement français et le gouvernement annamite ?

Ces messieurs de France qui sont ici pour protéger et missionnaires et chrétiens suivent une ligne de conduite tout à fait opposée. Ils ne désirent qu'une chose : contrarier en tout le missionnaire et le forcer à quitter la place. Notre présence ici les gêne, car ils craignent que nous ne dévoilions à l'opinion publique et leur rapacité et leurs turpitudes. Les malheureux !

Ignorent-ils donc que sans les missionnaires qui, malgré eux, conservent encore sur les populations chrétiennes et même païennes une influence assez considérable, l'Annam tout entier serait bientôt en feu ? Dans plusieurs endroits et notamment dans le Quang Binh, des bruits de guerre circulent continuellement.

La population est terrifiée, et bon nombre de maisons riches, pour parer à toute éventualité, ont déjà enterré dans leurs jardins leurs trésors. Malgré tout ce que nous pouvons leur dire, nos chrétiens ne sont pas rassurés.

Quoi qu'il leur advienne, à la grâce de Dieu, nous aurons fait notre devoir.

Parmi les 3000 apostats, quelques-uns nous sont revenus. Un plus grand nombre, pour ne pas dire tous, n'attendent que le moment favorable pour faire leur soumission. Mais ils n'osent pas encore. Revenir à la vraie religion, en effet, c'est pour eux l'exil ; et pour leurs familles, la ruine et la mort.

Sans doute, le crime de ces convertis de quelques mois est énorme, mais n'est-il pas amoindri quelque peu par le mode de persécution employé par les fonctionnaires français et annamites ? Condamner à l'amende des gens qui récitent des prières, donner la bastonnade aux enfants au-dessus de 4 ans et faire subir la cage et la prison aux adultes qui se convertissent, à ceux qui ne veulent pas apostasier, n'est-ce pas inique ?

C'est pourtant ce qui se passe actuellement en Annam, sous l'œil et la protection des fonctionnaires français. Quand cela finira-t-il ? Je l'ignore. Nous comptons seulement sur la miséricorde divine....